

**15ème DIMANCHE
DU TEMPS ORDINAIRE-B**

INTRODUCTION

C'est le dimanche de l'ENVOI.

« *Va !* », dit le Seigneur à Amos en le faisant prophète (première lecture).

Jésus envoie les Douze (évangile).

Et pour dire quoi? Une bonne nouvelle, toutes les merveilles dont le Père nous a comblés en Jésus (deuxième lecture).

Nous sommes envoyés à notre tour: « *Allez !* », nous dira le prêtre à la fin de la messe.

Lecture du livre d'Amos 7,12-15

Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos:

*« Va-t'en d'ici avec tes visions,
enfuis-toi au pays de Juda;
c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie
en faisant ton métier de prophète.
Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser;
car c'est un sanctuaire royal,
un temple du royaume. »*

Amos répondit à Amazias:

*« Je n'étais pas prophète ni fils de prophète;
j'étais bouvier, et je soignais les figuiers.
Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière
le troupeau, et c'est lui qui m'a dit:
"Va, tu seras prophète
pour mon peuple Israël." »*

Nous sommes dans le royaume du Nord,

qui a un sanctuaire important à Béthel.

Amos vient y dénoncer un culte hypocrite qui fait beau ménage avec l'injustice et la cupidité.

Amazias, le prêtre du pèlerinage, est ennuyé.

Il reconnaît bien Amos comme un prophète, mais il lui dit:

« Arrête de prophétiser ici; cela pourrait m'attirer des ennuis, car c'est ici un sanctuaire royal, officiel. Enfuis-toi dans le royaume du Sud, au pays de Juda, c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète ».

Un comble! Réduire le prophétisme à un métier pour gagner sa vie!

Amos répondit:

Je n'ai pas d'ambitions, je n'ai rien cherché, je n'étais pas prophète;

j'étais **bouvier et je soignais les figuiers.**

Si j'ai abandonné mon métier, ce n'est pas pour un intérêt personnel, mais c'est le Seigneur qui m'a saisi et qui m'a dit:

Va, tu seras prophète, dans le Nord et pas ailleurs, pour mon peuple Israël (on distinguait Israël au Nord, Juda au Sud).

Quel contraste!

D'un côté, le prêtre- fonctionnaire qui biaise pour sauver ses intérêts personnels, le problème des Eglises trop liées au pouvoir; de l'autre, cet homme fruste mais droit, libre et saisi par le Seigneur.

Psaume: Ps 84,9-14

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour: que nous soit donné ton salut!

J'écoute: Que dira le Seigneur Dieu?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple.

Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.

***Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice***

***Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.***

Cette deuxième partie du psaume se comprend mieux sur le fond d'angoisse de la première:

"Fais-nous revenir de captivité. Garderas-tu pour toujours ta colère?"

Et voici qu'un homme pieux surgit du milieu de l'assemblée, tel le prophète Amos et, avec lui, nous prions:

J'écoute, pendant cette liturgie, je médite:

Que va dire le Seigneur?

Que son salut est proche pour ceux qui le craignent.

*Dieu va venir et, avec lui, la paix pour nous,
son peuple.*

Oui, Seigneur, pendant cette eucharistie, tu donneras tes bienfaits et nous, terre qui les reçoit, nous pourrons donner le fruit que tu es en droit d'attendre.

Ah! Seigneur, comble-nous!

Lecture: Ephésiens 1,3-14

PRÉSENTATION de la lettre aux Éphésiens

Après les accents passionnés de la deuxième Lettre aux Corinthiens, voici **une lettre plus sereine**, celle aux Ephésiens.

Moins une lettre qu'un traité, **une méditation sur le plan que Dieu** réalise par Jésus et que celui-ci concrétise dans l'Eglise.

Une Eglise que Paul voit Corps du Christ.

Miroir mystique dans lequel nos communautés peuvent lire leur merveilleuse vocation et leurs grandes responsabilités.

Cette lettre nous occupera du 15e au 21e dimanche, soit près de deux mois.

Texte riche, dense, magnifiquement surchargé.

Il s'apparente au prologue de Jean; on l'a appelé fort joliment le Magnificat de Paul. C'est une hymne. Elle est trop belle pour être ronronnée de l'ambon. Il faut la faire chanter.

TEXTE COMPLET et COMMENTAIRE

**« Béni soit Dieu, le Père
de notre Seigneur Jésus Christ.
Dans les cieux, il nous a comblés
de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ.**

Remarquez béni et bénédiction, deux mots de même racine et de mouvements qui s'appellent: on bénit d'être béni.

L'hymne est une "beraka", une action de grâce pour les grâces abondantes qui vont être aussitôt détaillées.

« le Père... »: l'action de grâce est faite au Père, il est la source de ces bénédictions, il est le terme, le but de notre bénédiction.

... « en Jésus... par lui... dans le Christ » -

la bénédiction se fait toujours « en Jésus » ; expressions qui reviennent au moins 9 fois, dont une avec un accent plus vif et plus tendre: en son Fils bien-aimé.

Leur fréquence même montre combien Jésus est au centre de cette méditation.

Et cela dans les deux mouvements complémentaires de tout à l'heure:

- Jésus réalise la bénédiction, le plan du Père sur nous (mouvement descendant)
- et il bénit le Père, il lui rend grâce en notre nom (mouvement ascendant).

**De toute éternité il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils (et des filles).
[adoptifs]**

Et comment le Père nous bénit-il?

En réalisant un rêve d'amour.

Comme des époux pensent d'avance à l'enfant qu'ils désirent, le Père a rêvé de nous dès avant la création du monde.

Vous entendez bien! Dieu veut avec nous la relation d'un papa à son enfant une relation riche de tendresse, de simplicité, de respectueuse familiarité.

Combien de chrétiens vivent cette relation là?

Pour eux Dieu est "quelque chose" (le mot affreux!).

A la rigueur voient-ils en lui un gendarme dont ils ont peur, un épicier-pharmacien utile.

Alors ils ne sont pas épanouis. Leur religion est de devoir, non de plaisir.

Le lectionnaire a omis la précision: *filis adoptifs*, pour éviter des malentendus.

Paul veut dire que

par nature nous sommes fils des hommes,
par grâce nous devenons fils et filles du Père.

**Voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance,
A LA LOUANGE DE SA GLOIRE,
de cette grâce dont il nous a comblés
en son Fils bien-aimé...**

Il nous veut du bien, parce qu'il nous aime.

Et cela « **à la louange de sa gloire** », hébraïsme qui fait rejaillir sur Dieu **la grâce** dont il nous a comblés; comme des enfants comblés, beaux et gracieux sont la louange et le resplendissement, la gloire de leurs parents.

Ce refrain à la louange de sa gloire revient trois fois, comme pour diviser le poème en trois couplets.

**....Fils bien-aimé qui nous obtient par son sang
la rédemption, le pardon de nos fautes.**

Nous étions captifs d'une condition humaine vouée au néant. Jésus nous a libérés sur la croix, par son don jusqu'au sang.

Notre relation à Dieu était faussée, cassée.

Elle est à nouveau harmonieuse.

Vraiment, Dieu a été prodigue, sa grâce est inépuisable.

**Elle est inépuisable, la grâce
par laquelle Dieu nous a remplis de sagesse
et d'intelligence
en nous dévoilant le « mystère » de sa volonté,
de ce qu'il prévoyait dans le Christ
pour le moment où les temps seraient accomplis**

« *Mystère* », mot-clé chez Paul.

Non pas quelque chose d'obscur, inaccessible...

mais ce qui n'avait pas encore été dévoilé,

un plan d'amour que Dieu avait prévu d'accomplir dans le Christ.

Alors que tant d'hommes ne savent pas pourquoi ils sont sur terre et vers où ils pataugent, alors qu'on leur dit à grand renfort de rhétorique que tout est néant, absurde - Dieu nous a remplis de sagesse et d'intelligence.

Ah! la chance, la chance de croire!

Et comme les yeux deviennent alors perçants pour crever les baudruches des "philosophes", et pour apercevoir, derrière les politiques qui croient faire l'histoire, "l'histoire sainte" de l'humanité, conduite selon le plan de Dieu!

Dans sa bienveillance, il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul chef, le Christ.

Quel est ce plan grandiose?

Faire du Christ le chef de toute la création, la clé de voûte qui tient tout ensemble. Tout.

Ce qui est au ciel et ce qui est sur terre, anges, hommes et matière étant comme un corps dont le Christ est la tête, le coeur et l'âme.

Saisir ainsi dans le Christ l'univers entier.

Quelle fantastique vision unificatrice du monde!

En lui, Dieu nous a d'avance destinés à devenir SON PEUPLE ; car lui, qui réalise tout ce qu'il a décidé, il a voulu que nous soyons ceux qui d'avance avaient espéré dans le Christ, A LA LOUANGE DE SA GLOIRE.

Nouvel aspect de cette magnificence:

Dieu nous a destinés à devenir SON PEUPLE.

La grâce est individuelle (nous sommes fils et filles), elle est aussi communautaire: nous sommes frères et soeurs, le peuple de Dieu.

Sens-tu l'importance de ta communauté, de l'Eglise universelle?

Ne tricote pas égoïstement ton bas de perfection, vis ta foi avec tes frères.

Encourageons-nous mutuellement dans cette foi.

Ne la rayonnons pas en francs-tireurs, mais par l'amour mutuel "afin que le monde croie" (Jn 17,21). Et toujours a la louange de sa gloire!

*La troisième strophe de l'hymne passe du nous au vous. Ce **vous** désigne le peuple juif, porteur des promesses de Dieu. Le **vous** désigne les autres peuples qui sont maintenant destinés au même anoblissement.*

Dans le Christ, vous (les païens !!) aussi, vous avez écouté la parole de vérité, la bonne nouvelle de votre salut ; en lui, devenus des croyants,

Par la foi juifs et païens deviennent le vrai peuple nouveau, puisque, avec les juifs convertis, VOUS aussi, venus du paganisme, vous avez écouté la parole de Dieu, la bonne nouvelle et vous êtes devenus des croyants.

Par le baptême vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint,

comme le sceau marquait, chez les Anciens, le nom du propriétaire.

Nous sommes la propriété de Dieu, nous lui appartenons, il veille sur nous.

Et l'Esprit que Dieu avait promis, c'est la première avance qu'il nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession au jour de la délivrance finale, A LA LOUANGE DE SA GLOIRE.

Le chrétien ne vit pas dans la peur: "Serai-je sauvé?"

Il l'est. Et de cette délivrance définitive, de cet héritage auquel, en tant que fils, nous avons droit, nous avons déjà un acompte, une première avance. Et de taille: l'Esprit Saint lui-même!

Que nous sommes loin de la religion à frousse!

Qu'il fait bon de nous savoir choisis, pardonnés, fils et filles du Père.

Nous irons au paradis: Dieu nous a donné en acompte l'Esprit Saint! Comme nous sommes comblés. Comment, après tout cela, ne pas nous conduire en fils et filles du Père!

A LA LOUANGE DE SA GLOIRE!

Le texte dévoile, discrètement mais nettement, la sainte Trinité: l'hymne est à la gloire du Père qui nous a choisis en Jésus son Fils dans l'Esprit, prémices de la délivrance finale.

Évangile: Marc 6,7-13

Jésus appelle les Douze, et pour la première fois il les envoie deux par deux.

Il leur donnait pouvoir sur les esprits mauvais, et il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture.

"Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange."

Il leur disait encore:

"Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.

Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds: ce sera pour eux un témoignage."

Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir.

Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

Le récit de dimanche dernier finissait avec une

phrase-résumé: "Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant."

Les disciples évidemment l'y suivent. Mais voici qu'il appelle les Douze et, pour la première fois, les envoie deux par deux.

Il les appelle "pour être avec lui" (3,14),

Il les avait sélectionnés, choisis,

pour partager sa vie, être témoins des miracles qui devaient leur révéler progressivement son identité.

Il les avait enseignés avec plus d'attention.

Pourquoi douze?

Pour marquer la naissance d'un nouveau peuple élu, l'Eglise, en remplacement de l'ancien, constitué par les douze tribus d'Israël.

L'Eglise commence dès le début du ministère du Christ. Jésus ne se laisse pas séparer de ceux qu'il a voulu "pour être avec lui". "Jésus oui, l'Eglise" non ne correspond pas à ce qu'a voulu le Christ.

Pourquoi les envoie-t-il deux par deux?

Ils sont ses témoins; or, selon le droit juif, un témoignage n'était valable que s'il y avait au moins deux témoins.

On peut aussi y voir le signe de la communauté: le témoignage n'est pas une affaire privée, c'est l'Eglise, la communauté qui est envoyée.

Le franc-tireur qui se coupe de l'Eglise n'est plus un témoin valable.

Remarquez le mouvement: Il appelle, il envoie:

Jésus a l'initiative.

Nous ne nous faisons pas nous-mêmes témoins de l'Evangile, nous y sommes appelés.

Nous recevons un pouvoir que nous n'avons pas de nous-mêmes.

Nous ne pouvons être envoyés que si nous avons d'abord été appelés "pour être avec lui".

On ne donne que ce que l'on a.

On ne parle bien du Christ que si on l'a expérimenté.

Nos messes sont bâties sur ce double mouvement.

- Christ nous appelle, nous convoque pour être en communion avec lui,
- puis il nous envoie: « *Allez !* ».

Pourquoi Jésus leur donne-t-il pouvoir sur les esprits mauvais ?

c'est qu'il considère leur mission comme une lutte, un combat à bras-le-corps avec les forces du mal.

Voilà donc les Douze qui vont voler de leurs propres ailes. Pour la première fois. Un événement!

Mais auparavant, Jésus leur donne quelques consignes.

LES CONSIGNES

Ne rien emporter pour la route (des provisions...) n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture (celle-ci à l'époque, servait aussi de porte-monnaie).

Mettez des sandales - pas de tunique de rechange.

Quand on compare ces consignes avec celles qu'ont retenues Matthieu et Luc, on remarque des différences.

Ainsi, Marc permet le bâton et recommande même les sandales. C'est que Marc écrit pour un public romain. Il adapte donc les consignes de Jésus.

C'est un bel exemple d'actualisation du message. Il ne saurait être question de trahison, car dans les variations du détail, l'intention du Christ est respectée par les trois évangélistes: ne vous encombrez pas!

Pas de moyens matériels superflus. Le strict nécessaire, la pauvreté.

Et ne misons pas trop sur la "dernière technique", la nouvelle méthode pastorale. Sans les dédaigner, croyons à la force de l'Evangile lui-même.

Il leur disait encore: 3*Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ* ».

Jésus veut couper court aux jalousies entre familles qui invitaient le missionnaire.

Celui-ci, de son côté, était exposé à recevoir des dons et à perdre son temps en "visites de salon".

Une Eglise mondaine ne témoignera jamais d'une façon crédible.

Enfin, sachez que l'échec vous attend.

On m'a refusé dans mon propre village, on refusera de vous accueillir et de vous écouter.

Alors, secouez la poussière de vos pieds, coutume juive pour dire: Je me distance de vous.

Ce geste sera un témoignage pour eux (en fait, contre eux)!

Que vos efforts d'évangélisation ne soient pas toujours, ni même ordinairement, couronnés de succès, ne doit pas vous troubler. Ne baissez pas les bras. Partez ailleurs, recommencez!

Ils partirent donc.

Et ils proclamèrent qu'il fallait se convertir.

Marc ne donne pas le contenu de leurs sermons, il en donne **le but**: se convertir, littéralement changer de direction, de vie.

A quoi bon de magnifiques envolées oratoires, si elles ne provoquent pas un changement de vie!

Ils chassaient beaucoup de démons.

Il nous faut lutter contre les démons d'aujourd'hui, l'argent, le pouvoir, le sexe... qui possèdent l'homme.

Ils faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, usage des communautés judéo-chrétiennes de Palestine, dont parle aussi la Lettre de Jacques (5,14) et qui est sans doute à l'origine du sacrement des malades.

Et ils les guérissaient. Aujourd'hui encore les saints guérissent. Si nous n'y parvenons pas, c'est que... nous ne sommes pas assez saints!

Que d'enseignement dans ce bref évangile, l'un des plus importants dans l'année liturgique!

Il nous livre la raison d'être même de notre mission et nous donne la manière d'évangéliser.

Homélie

Dimanche dernier, la Parole de Dieu évoquait la figure des prophètes, ces hommes libres, courageux et humbles... auxquels notre baptême nous associe. L'évangile de ce jour est la suite immédiate du passage entendu dimanche dernier et nous parle, non plus des prophètes, mais des Douze et de la mission qu'ils reçoivent du Christ. Cette mission, c'était celle des Douze, mais c'est aussi un peu la nôtre. Je vous propose donc d'en repérer quelques caractéristiques qui pourront peut-être nous aider à vivre ce temps de vacances estivales de manière assez évangélique.

"Jésus appelle les Douze" ou, de manière plus littérale, "Jésus fit venir les Douze"... Avant tout envoi en mission, il y a un appel personnel du Christ, une nécessaire proximité, fréquentation ou intimité avec le Maître. Autrement dit, avant de prétendre évangéliser les autres, laissons-nous nous-mêmes évangéliser par le Christ!

Le rythme souvent plus paisible de l'été et des congés est propice à des temps de prière plus réguliers, à quelques bonnes lectures susceptibles de nourrir un peu notre foi, à une participation plus attentive à l'eucharistie du dimanche. Essayons donc d'en profiter pour entretenir notre amitié avec le Seigneur et prendre un peu de temps pour être auprès de lui avant d'être à nouveau envoyés et dispersés dans nos multiples tâches et responsabilités.

"Il commença à les envoyer deux par deux"... On n'est pas missionnaire tout seul! La Bonne Nouvelle de Jésus ne s'exprime pas en un seul évangile, mais en quatre... De même, aucun disciple du Christ n'est témoin "à son compte". C'est toujours à plusieurs, en Eglise, qu'on évangélise.

Peut-être y a-t-il lieu, durant cet été, de raviver notre sens de l'Eglise... en rencontrant d'autres chrétiens qui essaient de vivre leur foi dans un contexte différent du nôtre... en découvrant d'autres paroisses et en y glanant quelques bonnes idées ou simplement quelques beaux chants à proposer ensuite ici pour

enrichir notre répertoire... en se préparant peut-être à prendre à la rentrée de nouveaux engagements pour contribuer à la vie de notre paroisse... Bref, à chacun de voir comment il peut concrétiser sa solidarité avec les autres chrétiens.

"Il leur donnait pouvoir sur les esprits mauvais"... Jésus ne nous donne pas seulement pour consigne de faire connaître ses paroles et son enseignement, mais de poser les gestes qui correspondent à ces paroles. Les esprits mauvais d'aujourd'hui ont peut-être d'autres noms que ceux d'hier, ils s'appellent peut-être: égoïsme des individus et des nations, racisme et xénophobie, mépris ou simplement ignorance des plus petits, rancune et désir de vengeance... Mais ils sont toujours à combattre et Jésus nous donne les armes de la victoire.

Reste pour nous à joindre le geste à la parole, et à trouver cet été le courage de quelques gestes généreux: une visite ou un coup de téléphone à un parent ou ami isolé, un signe de pardon pour aller au-delà de l'offense et mettre fin à une brouille ancienne... etc.

"Il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture..." Voilà qui ne correspond pas vraiment au dialogue que l'on peut imaginer ces jours-ci dans chaque famille avant le départ en vacances... "Chéri, as-tu pensé à emporter la glacière et le ballon des enfants?... Pense à prévoir de la monnaie pour le péage de l'autoroute et à faire le plein d'essence avant de partir! Tiens, voilà la liste des affaires à emporter. Vérifie que tout a été mis dans la grande valise et qu'on n'a pas oublié le sac de plage!..." Evidemment, vous me direz que la consigne de Jésus ne visait pas des pères et mères de famille la veille d'un départ en vacances. C'est vrai. Quand on engage d'autres que soi, et notamment quand on est chargé de famille, on est obligé de prévoir. C'est même le b-a-ba de la responsabilité et l'évangile de Jésus ne peut pas être lu comme une prime à l'irresponsabilité!

Il n'en demeure pas moins que la pauvreté des moyens mis en oeuvre peut aider les disciples à se désapproprier la mission qui leur est confiée. Ce n'est pas leur affaire, mais celle de Dieu. "Si on vous accueille dans une maison, tant mieux! Et si, dans une autre localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, qu'à cela ne tienne! Partez ailleurs. Faites bien votre travail, mais sans vous prendre trop au sérieux. Que la Parole de Dieu soit annoncée et correctement annoncée, voilà qui dépend de vous. Mais qu'elle soit accueillie ne dépend plus de vous!"

Chers amis, profitons de ces vacances pour nous désencombrer quelque peu. Puisse cette page d'évangile nous aider à remettre chaque chose à sa juste place dans notre vie, en ne nous trompant pas de richesses.

Alors, pour conclure, rappelons-nous les quatre invitations d'aujourd'hui pour notre été:

- invitation à une plus grande fréquentation du Seigneur dans la prière
- invitation à une participation plus active à la vie de l'Eglise
- invitation à poser quelques gestes concrets qui attestent de la puissance de l'Evangile
- invitation à mettre un peu d'ordre dans notre vie en vérifiant que nous nous attachons bien à l'essentiel, car, comme le dit Jésus, "Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur!"